



Etre Fiers de Compiègne

Compiégnoises, Compiégnois,

Il vous est arrivé, tout comme à moi, de pousser un cri ! On le fait généralement par peur ou par défense. C'est l'attitude que j'ai adoptée depuis juin et, à vrai dire, je n'aspire à aucun autre statut pour le moment que celui de « cri » qui va bien à la démarche que j'ai souhaité initier en vue des prochaines élections municipales. Au moment où ces lignes sont écrites, je me considère donc comme un simple cri.

Après, chacun réagit à ce cri à sa manière.

Avec les amis qui m'entourent et qui ont adhéré à la stratégie mise en place, nous pensons que le temps de la campagne n'est pas venu et qu'un candidat aura tout loisir de déployer son arsenal dans les trois mois qui précéderont l'élection qui pour le moment est fixée en mars 2026. De toute façon se porter candidat pour occuper le terrain avec des banalités, juste pour faire exister un lien d'image n'est ni dans notre nature ni dans notre plan d'actions. D'autant qu'il est désormais clair aujourd'hui que les candidats déclarés veulent d'abord servir leur ambition avant celle de Compiègne.

Depuis février/mars derniers nous scrutons, réfléchissons, émettons, testons et expérimentons auprès d'experts ce qui doit concourir à nourrir le grand projet que nous souhaitons pour Compiègne.

Si celui-ci devait s'inscrire dans ce qu'on nous propose ou participer à la vision ambitieuse que nous souhaitons, nous n'aurions aucune utilité. **Or, notre vocation est avant tout d'être utile.**

Tout l'intérêt est dans le projet mais pas dans des promesses en l'air, sans contenu et sans ligne directrice, plus éparpillées que construites. Ce que l'on vous soumet n'est pas sérieux. Cela ne sert aucun autre dessein que le pouvoir dont on se demande bien ce que ces gens en feraient s'ils devaient l'avoir. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de réfléchir depuis plusieurs mois à un autre projet structurant devant changer en profondeur l'attractivité et l'image de Compiègne. Vous aurez l'occasion lors de la campagne de vous pencher sérieusement sur les axes que nous avons travaillés. **Nous préconisons une vraie RUPTURE.**

Voilà pourquoi vous rencontrerez très souvent dans nos argumentaires le mot « rupture ».

Pour l'heure à quoi assistez-vous ?

Pour la prochaine élection, nous avons un maire qui vous annonce que l'élection passée, il démissionnera et transmettra le relai à quelqu'un qu'il a lui-même choisi sans vous avoir consultés. Et cela au nom de la transparence ! Comme disait Jacques Chirac : « C'est totalement abracadabrant ! » car on va vous demander de voter pour deux maires « en même temps » !

Nous pensons que c'est à vous de dire qui vous souhaitez comme futur maire et personne n'a à vous l'imposer. Si les choses sont si claires, le pressenti n'a, dans ce cas, qu'à conduire la liste plutôt que l'on vous impose un ordre successoral organisé derrière votre dos. Là, on parlera de transparence !

C'est d'autant plus extravagant que le prétendu héritier, élu en 2020 sur une liste d'opposition de centre et de gauche, a négocié l'entrée de ses anciens colistiers, notamment socialistes, dans une majorité qui a perdu son sens. Comment pouvez-vous comprendre qu'une socialiste historique et élue d'opposition en 2020 signe ce mois-ci dans « Compiègne notre ville » une tribune sous-couvert de majorité municipale ? Comment voulez-vous vous y retrouver, vous ? Majorité qui a été, par Philippe MARINI lui-même, jugée incapable de poursuivre son action. Comment comprendre que celui qui, n'ayant pourtant exercé depuis 6 ans aucun nouveau mandat et qui n'était « pétri en 2020 que par le mensonge », puisse devenir le seul à pouvoir assurer la poursuite de l'œuvre Legendre-Marini ?

Ce qui est proposé n'est rien d'autre qu'une bidouille pour préserver l'équipe actuelle en simulant un changement (dans la continuité) avec un programme construit de bric et de broc et au gré des vents d'une campagne sans fil conducteur, ni vision d'ensemble. Le plus grave dans cette histoire, c'est que l'on a fait fi des valeurs qui ont pourtant marqué la carrière du maire sortant. Or en politique, on porte un projet et des valeurs. Si on néglige les secondes, le premier perd son sens.

Si le maire ne trouve personne pour incarner les valeurs qui ont porté Compiègne après lui, à qui la faute ? Cela veut dire que trop occupé à sa trajectoire, il n'a pas su semer, cultiver, détecter de nouvelles personnalités attachées au gaullisme et à la droite au sein de notre jeunesse ? Or en politique transmettre est une valeur ; « imposer » est douteux. Ces « jeunes pousses », il aurait pu les encadrer et les promouvoir : en 40 ans, il y avait le temps ! Il faut être aveugle pour ne pas déceler en notre jeunesse des ressources et du tempérament. Au lieu de cela, aujourd'hui à Compiègne, la droite se ramasse à la petite cuillère : c'est un ancien « en marche » qui conduit la liste RN et on se retrouve avec deux listes du centre, incapables de s'entendre : l'une oublie ses valeurs et l'autre les cherche toujours. On aura beau jeu de se réfugier derrière le contexte national ; c'est un leurre car il y a des personnalités à droite qui ont très bien su au sein de leur ville faire vivre leur

courant qui chez nous s'est délité au profit d'un communautarisme et d'un électoralisme qui a mis à bout le système compiégnois.

Comment voulez-vous, après cela, ne pas pousser un cri de détresse ?

Dans la foulée, l'ex-première adjointe, démise pour « son manque de loyauté » vis-à-vis de sa majorité (ce qui n'est pas rien) a préféré jouer sa carte perso voyant que le siège qu'elle escomptait allait lui passer sous le nez. Aurait-elle été candidate si Philippe Marini l'avait adoubée ? Tout ce qu'elle peut dire maintenant est pour servir sa candidature et sa propre ambition. Nous n'aurions rien contre mais pendant 12 ans elle a servi cette équipe au premier rang sans jamais contester quoi que ce soit et sans rien proposer d'innovant pouvant participer à un quelconque changement qu'elle revendique aujourd'hui. C'est toujours son droit. Mais son devoir maintenant est de vous dire quel est le projet pour Compiègne qui motive sa candidature. Or en politique, on porte un projet et des valeurs (tiens, tiens...). Au lieu de cela elle vous fait parvenir une litanie de vérités premières pour lesquelles elle ne délivre aucune proposition sérieuse, le tout s'inscrivant dans une seule vision : celle d'arriver à la mairie. C'est dommage car on aurait pu croire tant bien que mal à sa participation au changement ou pour le moins à sa collaboration pour y parvenir. Cela aurait été un gage pour les Compiégnois.

Comment voulez-vous, après cela, ne pas pousser un cri de crainte ?

Force est de constater que ces deux listes du centre défendent toutes les deux un même projet politique, font les mêmes constats et vont chercher les mêmes solutions dans le même registre. D'un côté la revanche alimente le moteur ; de l'autre c'est la préservation des acquis. On ne pourra pas compter sur elles pour un changement.

Alors peut-être que vous, Compiégnoises Compiégnois, n'aspirez-vous à rien d'autre ? Dans ce cas, il suffira de voter pour l'une

d'elles. Nous, nous ne voyons pas la situation profonde d'un bon œil et le nôtre ne voit malheureusement pas dans ces deux candidats une ambition transformatrice ou un souffle nouveau que nous croyons pourtant nécessaires pour la ville.

Nous avons parlé de rupture. Nous parlerons d'audace. Il va falloir les deux et on ne les trouve nulle part.

C'est l'attachement aux convictions politiques qui doit être le moteur du futur projet. Celui-ci doit fixer un idéal (qui chez nous vise de nouvelles attractivité et image pour Compiègne). Il doit être sérieux, technique, méthodique, rigoureux, hiérarchisé voire chiffré. C'est bien joli de vouloir une autre politique pour nos aînés, mais quelle est-elle ? Comment se matérialise-t-elle ? Combien coûte-t-elle ? Ou se situe-t-elle dans l'ordre des priorités ? Et on pourrait écrire la même chose pour le sport, la culture ou la jeunesse.

Ce que nous pourrions proposer s'oppose aux sourires, à la générosité gratuite, aux images, aux promesses, au saupoudrage et au ripolinage. C'est sûrement plus séduisant et flatteur mais on peut légitimement poser la question de savoir comment se jouera l'après mars 2026 et vers quoi ira Compiègne si vous ne faites confiance qu'à ces humeurs éphémères.

Nous en sommes là, et ce constat est un cri de désespoir : Pouvons-nous nous contenter que de pousser des cris d'effroi ?

Nous avons pensé que non et qu'il fallait un programme alternatif dans, par exemple, l'implantation de nouvelles infrastructures, dans cette vision d'un autre urbanisme maîtrisé, dans la conquête d'une nouvelle image de référence ; dans notre projet pour la jeunesse, pour la culture ou pour nos associations dont il faut revoir les partenariats. L'organisation municipale, le plan vélo, l'écologie au quotidien, le programme « écoles », la redéfinition de l'attractivité du centre, tout cela nous tient à cœur tout comme celle de revoir de fond en

comble la politique menée dans les quartiers en initiant d'autres dialogues que ceux qui ne sont établis que pour apaiser les relais à l'approche des élections. Et bien entendu nous reprendrons dans « un grand plan sérénité » la distinction que nous faisons entre « sûreté » et « sécurité ». Tous ces domaines ont été passés en revue et nous avons imaginé comment la rupture devait s'imposer pour alimenter le nouveau projet pour Compiègne.

En y regardant de plus près, aucun des candidats n'est légitime pour incarner la rupture pour le changement.

Pour séduire et conquérir, nous pourrions nous empressoer de sortir nos plaquettes et nos affiches. Mais dans ce cas, ne sauterions-nous pas une étape que nous reprochons aux autres de négliger ? Evidemment ! Et l'on ne nous raterait pas !

En face de ceux qui vous imposent leur candidature avec des stratagèmes plus ou moins transparents et qui vous donnent des leçons de démocratie locale à tout-va (leçons qui ne se résument qu'à des discussions de salon et de café de commerce), nous nous sommes dits que c'est maintenant qu'il fallait faire autrement et ne plus nous contenter d'en faire la promesse.

Avec nous, la démocratie locale c'est tout de suite et c'est vous qui allez lever le pouce si vous souhaitez la suite.

Certes c'est difficile de convaincre ceux qui m'entourent de passer par cette étape, tellement ils sont impatients d'en découdre et de présenter le fruit de longs mois de travail mais il s'agit d'abord de vous et de ce que vous souhaitez pour votre cité.

Nous vous promettons des valeurs portées par des gens à droite afin de conduire Compiègne vers les années 30 grâce à des personnalités qui s'engageront pour une rupture en mettant en œuvre un programme de changement.

Si vous le souhaitez, alors avec nous vous vivrez le débat de la campagne dont l'heure a peut-être sonné pour celles et ceux qui ne sont pas prêts et qui, soit vous supplient de leur donner des idées en appelant à la

rescousse des agences de communication pour mettre Compiègne en bouteille, soit vous font des promesses qui ne coûtent qu'à ceux qui les croient !

Laissons donc à leur bricolage les frères ennemis qui veulent la même place. En ce qui nous concerne, nous avons encore à travailler pour être fin-prêts pour cette campagne que nous attendons impatiemment ; et nous le serons. Il sera alors temps pour vous de comparer, de juger et de voter en mars prochain pour la liste qui vous semblera la plus apte pour ce changement espéré. La campagne mettra un terme aux illusions que certains d'ici-là auront probablement perdues.

Nous entrerons dans cette campagne si et seulement si vous le jugez utile. C'est vous qui allez le décider à partir d'aujourd'hui et dans le mois qui vient. C'est avec votre élan et notre enthousiasme qu'ensemble nous entrerons dans cette campagne 2026. Avant, nous pensons que nous n'avons pas à vous polluer en essayant de vous tenir en haleine sauf s'il faut dénoncer les basses manœuvres qui sont faites pour vous endormir ou vous tromper. Voilà l'idée que nous avons de la démocratie participative et voilà la conception du sérieux et de respect qui nous anime. Elle n'est pas dans le théâtre, la gesticulation et l'apparence. Avec nous, c'est vous qui décidez si nous devons vous engager dans un autre projet pour Compiègne. Nous nous y sommes prêts. Et vous ?

Il ne s'agit pas pour le moment d'apporter une caution à un programme mais de nous dire

s'il est judicieux qu'une autre offre, à droite, puisse être proposée pour Compiègne. C'est ainsi que viendront par la suite les temps de la candidature et de la campagne.

D'ici peu, le responsable des « soutiens » diffusera le clip auquel j'ai cédé mais qui reprend bien l'esprit qui nous anime et que vous avez aussi dans cette lettre. Je le vois comme un clin d'œil.

En tout état de cause, il vous appartient de vous manifester et de vous exprimer sur l'opportunité d'une liste à droite pour Compiègne, à la fois libérale et sociale, qui ne confond pas dialogue et compromis, écoute et fermeté, autorité et lâcheté, intérêt général et clientélisme, mise en commun et communautarisme, chèvre et chou mais en visant l'innovation et le changement. Tout un programme. Déjà !

Au moment où d'autres vous IMPOSENT leur candidature au prix d'habiles manœuvres car c'est leur seule chance d'y arriver, nous, on vous PROPOSE la nôtre.

Si vous le jugez bon, nous vous promettons une belle campagne, un renouveau par les projets et une nouvelle fierté pour Compiègne.

Avec l'espoir de pouvoir aller plus loin avec vous,

Que la préparation aux fêtes de fin d'année vous soit agréable.

Erick DUCROCQ

D'ores et déjà : Exprimez-vous !

Je souhaite la candidature d'Erick DUCROCQ
pour que soient portées en mars 2026 les valeurs de droite lors des prochaines
élections municipales à Compiègne

Prénom :

Nom :

E-mail :

Téléphone (facultatif) :

J'habite à Compiègne

A renvoyer à « SOUTIENS EFDC »
14, rue des Doméliers (201) - 60200 COMPIEGNE
contact@2026compiegne.fr

